

**Attack Of The Giant Lobster (Version 1)**  
**Par Quentin Verbecke**

## **1-INT. JOUR – CHAMBRE UNIVERSITAIRE**

La vue d'une chambre est offerte au spectateur. On peut ainsi voir un lavabo à colonne plaqué contre le mur, au dessus de ceci trône une planche où sont entreposées des affaires pour la toilette (gant, brosse à dent, shampoing...) et un miroir domine le tout. Sur le mur adjacent se trouve un évier rempli de vaisselles sales, le meuble au dessus contient divers aliments et la plaque électrique est d'une propreté contestable. La petite pièce est plongée dans une lumière chaude, presque orangée dû à la lumière du soleil traversant un rideau orange que l'on ne voit pas. Seule une respiration plus ou moins rapide est audible dans cette chambre jusqu'à ce qu'un téléphone portable vibrant ne vienne troubler cette quiétude.

**David (dans un murmure)**

Saloperie.

Ce bruit horripilant se reproduit deux fois avant qu'elle s'interrompe.

**David (après s'être raclé la gorge)**

Portable de merde. Ouais ?

Des bruits de pas se font entendre et DAVID finit par rentrer dans le champ pour se placer devant le lavabo. Il porte un tee-shirt et ses cheveux sont décoiffés. Il tient son portable de la main gauche tandis qu'il tire la soupape du robinet pour laver la main droite.

**David**

Quoi ?

Le débit de l'eau s'écoulant du bec du robinet le gêne. Le jeune homme coupe l'arrivée d'eau et s'essuie la main tout en continuant à parler dans son téléphone.

**David**

Répète un peu.

**Voix de Marc filtrant à travers le combiné**

J'suis dans la merde, j'ai besoin de toi !

## **2- INT. JOUR : Bâtiment extension de Lille 3**

Il n'y a pas foule dans le grand hall. A la place de la multitude d'étudiants qui traverse habituellement ce lieu, on ne peut qu'en apercevoir un, MARC. Il attend patiemment devant une salle. Il paraît calme et jette des regards autour de lui. Les portes coulissantes donnant sur l'extérieur de l'université s'ouvrent et David fait son entrée. Il a troqué son tee-shirt pour un pull, accompagné par un pantalon en jean noir. Il se dirige vers l'étudiant et ils se serrent la main :

**Marc,**

Ca me fait plaisir que tu sois là, merci d'être venu...

**David**

T'as intérêt à avoir une bonne raison pour me faire venir un Samedi matin à la fac, Marc.

Ils se lâchent la main. Devant les propos de David, Marc semble incertain (son visage arbore une expression crispée comme s'il cherchait avec force la réponse).

**Marc, incertain**

Elle est bonne, ne t'inquiète pas. C'est juste qu'elle est un peu encombrante alors j'ai fait appel à mes meilleurs potes pour m'aider.

**David, intrigué**

T'as demandé à Roux de venir ? T'as dit quoi pour qu'il se décroche de son ordinateur ?

**Marc,**

La même chose qu'à toi, David.

**David,**

Je doute qu'il vienne. Qu'est-ce que t'as encore foutu ?

**Marc, changeant de sujet**

Trois fois rien. Sinon ça va toi ? Depuis ta rupture ?

**David, interloqué**

Oui, ça va mais ça explique pas pourquoi je suis là au lieu d'être au chaud dans mon pieu.

**Marc,**

Mais c'est rien, ça va vite se régler.

Une forme s'avance depuis le couloir joignant le bâtiment extension au reste de la fac. C'est un autre jeune homme, ROUX. Il avance de façon nonchalante, ses mains sont enfoncés dans les poches de son manteau et regarde autour de lui de ses yeux rêveurs. Il s'approche de ses deux camarades en plein débat.

**Roux, serrant leurs mains**

Salut, vous êtes au courant qu'on est samedi.

**Marc,**

C'est vrai ? Maintenant que tout le monde est là, on va pouvoir commencer.

**David,**

Commencer quoi ?

**Marc, parlant comme si cela tombait sous le sens**

A la cacher.

David,

Cacher quoi ?

Marc désigne la porte derrière lui. David et Roux s'approchent et y jettent un œil.

### **3- INT. JOUR : salle de classe**

La salle est plongée dans l'obscurité, la lumière du hall introduit un éclairage permettant de révéler le cadavre d'une jeune femme allongé sur le dos. Ses jambes sont arquées, ses bras tendus mais son visage reste invisible aux yeux des spectateurs comme du personnage. David et Roux reculent précipitamment du pas de la porte.

### **4- INT. JOUR : Bâtiment extension de Lille 3**

**David,**

Bordel de merde !

**Marc, opinant de la tête**

Ouais, je sais.

**David, visiblement contrarié**

Bordel, mais t'as tué quelqu'un !

**Marc,**

C'est un accident.

David, excédé

Accident ? Mais c'est un meurtre ! T'es pas choqué toi ? (en s'adressant à Roux).

**Roux, secouant négativement la tête**

Non.

**David**

Quoi ? T'es insensible ou quoi ?

**Roux**

Ben non, hier j'ai regardé Blade Runner et j'ai pleuré.

**David**

T'es un grand malade toi.

**Marc**

Quoi qu'il en soit, y'a un cadavre à faire disparaître dans cette salle. J'ai ce qu'il faut pour mais vous devez...

**David, l'interrompant**

Attends, attends. Comment elle est arrivée là ?

**Roux, renchérit**

Ouais, et pourquoi on t'aiderait ?

**Marc**

Parce que vous êtes mes meilleurs potes et que notre amitié est à l'épreuve de tout.

Durant un instant, David et Roux restent interdits avant de ricaner devant David.

**David**

Tu nous considérais pas comme des connards depuis cette histoire avec Sophie ?

**Marc, brusquement**

Ca date du lycée, on pourrait pas oublier tout ça ?

**David**

Peut-être. Qu'est ce qu'on y gagnerait ?

**Marc**

Allez merde, faites pas les rats... (seules les figures déterminées de ses camarades lui répondent) Ok, je paie les prochains repas au RU (fig det) et un pack de bières (fig det). Et je vous prête l'intégrale des Contes de la crypte.

**Roux**

Ca marche !

David le regarde, les sourcils froncés. Roux hausse les épaules comme pour se justifier.

**Marc, soulagé**

Cool, bougez pas surtout.

Et il s'éloigne en direction de la sortie menant au parking derrière la fac, laissant les deux autres devant la salle. David s'adosse contre le mur, Roux se tourne vers lui :

**Roux**

Tu crois qu'on va la découper en morceaux ?

David secoue la tête, un sourire en coin. Roux semble réfléchir un instant avant de dire :

**Roux, en désignant la salle**

On entre ?

## **5- INT. JOUR : salle de classe**

Les rayons lumineux pénètrent une fois de plus dans la salle sombre, la porte s'ouvre rapidement avant de se refermer dans un claquement. David et Roux entre dans le champ et regarde à terre, presque à l'endroit où se trouve la caméra.

David, pointant du doigt le corps

Il lui a mit un sac sur la tête

Roux,

Ben, enlève le.

David secoue la tête en signe de dénégation, Roux hausse les sourcils et s'exécute. Il s'accroupit et retire un sachet blanc du Crous tandis que David se penche comme pour mieux voir. C'est alors que les deux jeunes hommes sursautent en même temps, ne pouvant réprimer une réaction nerveuse devant la mort.

David et Roux, bougeant avec nervosité  
Oh putain!

Tous deux examinent avec une curiosité malsaine le cadavre (toujours invisible aux yeux du spectateur). Roux est accroupi à l'avant-plan, David est en retrait.

David,  
C'est horrible ! Elle n'a plus de visage !

Roux,  
Mais il a fait ça avec quoi ?

David,  
Il lui a défoncé le crâne !

Roux,  
Il a dû y aller à la hache, c'est pas possible...

David,  
Merde, elle est défigurée !

Roux, pensif  
Ou bien avec un rasoir...

David,  
Regarde ça, la peau a été arrachée !

Roux,  
Ou avec un très gros dictionnaire.

David,  
Fais moi penser de le tuer quand il reviendra (une pause) C'est pas son œil là ?

Roux,  
Si, on dirait (en HC, le jeune homme saisit et tire sur un objet au dimension circulaire, la main réapparaît à l'écran, on aperçoit un œil humide au bout des doigts). Merde ! (l'œil glisse et roule sur le sol).

Les deux assistent sans rien faire à la course de cet œil. Au moment d'atteindre le bois de la porte, celle-ci s'ouvre. Marc s'apprête à parler lorsqu'il marche par inadvertance sur l'œil. Un bruit de succion se fait alors entendre.

Marc,  
Oops, c'est bon. On peut y aller.

### 6- INT. JOUR : Bâtiment extension de Lille 3

Les trois étudiants se tiennent immobiles et regardent avec attention le cadavre assis sur une chaise roulante, affublée d'un masque de gorille cachant son visage mutilé. Marc a les bras croisés et affiche un sourire satisfait. Quant aux deux autres, ils paraissent plutôt perplexe.

Marc, content

Alors ?

David,

C'est subtil.

Marc,

C'est génial. On l'emmène jusqu'à ma voiture et là on la fait disparaître.

David,

Comment ?

Marc,

Dans un bain d'acide ou on la découpe à la tronçonneuse, je ne sais pas encore.

Roux, s'adressant à David

Je te l'avais dis.

Marc,

Quoi ?

David,

Non rien, allez on y va. Je deviens nerveux.

La chaise tirée par Marc, la bande hétéroclite se dirige vers la sortie menant au parking, à l'autre bout du hall du bâtiment extension. Ils croisent d'autres étudiants anonymes, se demandant la raison de ce manège. Les trois étudiants leurs répondent par une attitude nonchalante et détendue. Passant à proximité des distributeurs de friandises et de boissons, ils sont interpellés par un professeur à l'âge avancé se commandant un café. Celui-ci est habillé de façon chic, chapeau sur le chef et parapluie et serviette dans chacune de ses mains.

Le professeur,

Salut les jeunes ! Comment vont les études ?

Avec précipitation, David, Marc et Roux vont à la rencontre du professeur, de sorte qu'il ne puisse cacher leur encombrant fardeau.

Marc, balbutiant

Vous savez ...

David,

... on fait ce qu'on peut...

Roux,

... on s'accroche quoi.

Le Professeur,

C'est ce qu'il faut. Vous savez, il faut toujours s'accrocher et garder la foi. Vous êtes jeunes et encore insouciantes mais vous vous rendrez vite compte que rien n'est gagné d'avance. Ne baissez pas les bras, il y a toujours quelque chose à l'arrivée.

Et le professeur ponctue son discours par un sourire sympathique et attrape le verre en plastique recraché par le distributeur.

Le Professeur, après une gorgée  
Dégelasse ce café.

Les étudiants ne répondent pas et se contentent d'hocher vaguement la tête. Le professeur s'avance et dépasse les étudiants toujours immobiles. Il regarde à l'emplacement de la chaise roulante et après plusieurs pas, il dit aux jeunes :

Le professeur,  
C'est marrant que vous trimbaliez une chaise vide, bon esprit, j'aime.

Les trois étudiants,  
Quoi ?

Ils se retournent et constatent que la chaise est effectivement vide. Ils demeurèrent interdits par ce coup de théâtre et tandis qu'ils inspectent du regard le hall :

Marc,  
Où qu'elle est ?

David,  
Marc, t'es sûr qu'elle était vraiment morte ?

Marc,  
Avec son cerveau dégoulinant des oreilles ? Oui, je crois que je peux être sûr David.

Roux,  
Bah, elle ira pas loin.

David et Marc se tournent en même temps vers Roux.

Roux,  
Le zombie est lent, c'est bien connu. A quelques exceptions près mais par nature il est lent.

Tous trois jettent un regard sur la chaise vide.

Marc,  
Plus qu'à la trouver alors.

### **7- INT. JOUR : Couloirs de Lille 3**

David, Marc et Roux cherchent dans les couloirs après la fugitive.

Devant la porte d'un amphithéâtre, Marc et Roux discutent :

Marc,  
Allez, vas-y.

Roux, sur la défensive :  
Laisse tomber, j'entre pas !

Marc,  
Pourquoi ?

Roux,  
Et si elle m'attend derrière et que dès que j'entre elle me trucidé à coup de truelle ?

Marc,  
Mais pourquoi il devrait avoir une truelle dans un amphi ?

Roux,  
Je sais pas et j'ai pas envie de vérifier.

A l'écart de cette conversation, David fouille les lieux des yeux. En foulant le sol, il marche sur le masque de gorille. Il soulève son pied et ramasse le masque en caoutchouc qu'il manipule entre ses doigts. Un bruit métallique survint au loin. Le jeune homme voit à quelques mètres de lui la morte, déambulant d'un pas lent et mécanique. Elle se tient très raide, les bras le long du corps, sa masse de cheveux abritant son visage. David demeure une poignée de seconde à la contempler avant d'agir.

## **8- INT. JOUR : Résidence universitaire**

Une main frappe trois coups énergiques sur le bois d'une porte peinte en rouge. Après un court moment d'attente, le déclic d'une clef que l'on tourne dans la serrure résonne dans le couloir avant que la poignée ne s'abaisse.

Sur le pas de la porte entrouverte, David en tee-shirt et la mine fatiguée accueille Marc et Roux, visiblement irrités.

Marc,  
Ben alors t'étais où ?

David,  
Euh... désolé j'étais trop crevé alors je suis rentré... pour dormir un peu.

Marc, dubitatif  
Dormir un peu ?

Il penche sa tête sur le côté pour discerner ce qu'il y avait dans la chambre du jeune homme. Le lit est caché par un grand meuble mais on peut facilement voir qu'il est défait, qu'un bras pend mollement dans le vide et une pile d'habits ainsi qu'un masque de gorille traînent sur le plancher. La tête de Marc retrouve sa position initiale, celui-ci inspire à fond avec une moue de réflexion sur le visage. David baisse les yeux, comme pour appréhender ce qui allait venir.

Marc, sur un ton grave  
Ben écoute, personne n'aime être seul. (il prend un air plus enjoué) On a ramené de quoi  
passer le temps !

Et il s'engouffre dans la chambre, David s'étant écarté, suivi par Roux tenant un pack de  
bières, un léger sourire peint sur ses lèvres. La porte se ferme et la caméra s'éloigne dans un  
travelling arrière tandis que la musique du générique se fait entendre.  
Fondu au noir. Fin.